

## YASMINA BENABDERRAHMANE – AIC 2018

À travers le questionnement de la fragile frontière entre la réalité et sa représentation, Yasmina Benabderrahmane construit dans son œuvre une narration de l'intime. Elle transforme toute image afin d'opérer un déplacement du réel vers la fiction et joue consciemment sur la confusion de ces deux univers, en s'appuyant son histoire personnelle et familiale pour proposer des micro-récits qu'elle compose par fragments. Dans ses films comme dans ses photographies, Yasmina Benabderrahmane travaille avec l'image en se focalisant sur certains détails, montre un corps ou un paysage en n'en donnant à voir qu'une partie ; le travail de cadrage et de découpe cherche à garantir à l'image qu'elle « concentre sur elle toute la visibilité », explique l'artiste. L'opposition entre l'image et son hors-champ est ainsi mise en valeur dans cette concentration du regard lui permettant de faire du modèle ou du motif un révélateur universel qui relate tant la fragilité des relations humaines que la difficulté de cohabitation de l'homme avec la nature, et inversement. Alors que depuis plusieurs années, les membres de son entourage peuplent son œuvre et alimentent une fiction personnelle, un nouveau projet d'envergure viendra proposer une sorte de synthèse de travaux récents auxquels il fera écho. *À bras le corps* (projet lauréat du dernier prix Le Bal de la Jeune Création avec l'ADAGP) est un vaste ensemble filmique et photographique qui s'intéresse à la figure de la femme, particulièrement celle qui évolue dans un univers masculin. Il s'articule autour de la tante de l'artiste, figure d'autorité féminine dans une société d'hommes, celle des grands chantiers d'un Maroc en reconstruction, et prétexte à l'observation d'un peuple dont Yasmina Benabderrahmane restitue la gestuelle en montrant l'homme face à un paysage qu'il cherche à façonner. La femme y est observée en creux d'une dichotomie des genres – l'homme et la nature, l'homme et la femme –, prenant la vie « à bras le corps », dans une narration composée d'une multiplicité de points de vue restitués et combinés tout en finesse. L'enjeu d'un tel projet, et plus largement de l'ensemble de l'œuvre de Yasmina Benabderrahmane, révèle ainsi une artiste qui, comme elle le dit elle-même, « aspire à montrer ce que l'on ne voit pas et à détourner ce que l'on voit ».

Émeline Jaret